

Un œuf pour deux poules: "Mon P'tit Coco", un régal pour les petiots

LAURENCE BERTELS Publié le lundi 19 août 2019 à 19h46 - Mis à jour le mardi 20 août 2019 à 07h48



CRITIQUE

2

- [La vraie révolte des 4 fils Aymon](#)
- [Chat, c'est du théâtre jeune public!](#)

SCÈNES

Une histoire d'œuf, de poule, de ponte, de rivalités, de croissance, de naissances, et surtout d'amour maternel, voilà ce que raconte, en humour, douceur et précision, sans paroles et tout en onomatopées, Mon p'tit Coco de La Berlué, dans une mise en scène d'Ariane Buhbinder, qui a la saveur d'un œuf mollet cuit juste à point, ni trop coulant, ni trop ferme. Pour sûr, les petiots vont se régaler!

Posé au centre d'une table noire, blanc comme neige, un petit œuf trône seul et raconte déjà le mystère, l'espérance, et la perfection.

Dans l'assiette, couvé, posé dans un coquetier, il ne demande qu'à être mangé, mais également à jouer des tours (de magie) aux deux amies, Violette Léonard et Barbara Sylvain, complices et secrètement rivales. Pourquoi l'une se montre si féconde et l'autre, stérile? Il ne sert à rien de désespérer. La vengeance est un œuf d'oie qui se mange froid, et les deux amies, futures mères et grand-mères, protectrices à souhait, n'ont pas fini de s'étonner, de délirer, de s'attendrir ensuite dans cette histoire tendrement burlesque de poule et d'œuf qui décidément jamais ne s'arrêtera.

Laurence Bertels